

LA BANQUE DU PEUPLE.

Dans notre dernier numéro, traitant de la situation des banques, nous avons fait ressortir que les escomptes en cours, à la Banque du Peuple, avaient diminué, en décembre dernier, de \$23,178 seulement et que les créances en souffrance ayant augmenté de \$22,304 on pouvait croire que les billets qui ne figurent plus aux escomptes en cours n'ont fait que passer dans un autre compte : celui des comptes impayés.

Ceci ressort nettement du tableau des Banques que nous avons publié dans le numéro du 24 janvier, et il est impossible de voir dans l'Etat fourni par la Banque au gouvernement autre chose que ce que nous y avons vu et ce que tout le monde a pu y voir comme nous.

Cependant, l'état fourni par la Banque ne représente pas la vérité et, paraît-il, ne peut pas la représenter. Ceci demande une explication : les banques sont obligées de s'en tenir strictement, dans le rapport qu'elles fournissent au gouvernement, à un modèle, à une formule qui ne prévoit pas le cas dont nous allons parler, et la Banque du Peuple ne pouvait ajouter, de son côté, un item à la formule gouvernementale, pour expliquer une opération particulière de banque en liquidation.

La Banque du Peuple a, pendant le mois de Décembre dernier, fait pour environ \$300,000 d'avances à ses déposants sur les dividendes à venir, voici comment elle a procédé.

Au lieu de rembourser purement et simplement les dépôts et de diminuer le compte des *Dépôts remboursables après avis* qui figurent pour une somme de \$3,412,020 au 31 décembre dernier, elle fait une opération assez compliquée en écritures et dont le bilan ne peut donner aucune trace.

Supposons qu'un déposant ait en mains un certificat de \$100 remboursable au 1er novembre prochain, c. à. d. à. Un an de date suivant les arrangements consenties entre la banque et ses déposants ; le déposant ne veut ou ne peut pas attendre l'échéance de son certificat, il vient à la banque qui lui escompte son certificat augmenté de l'intérêt de 4 0/0.

Le certificat, payable le 1er novembre, vaut donc avec l'intérêt \$104, la banque avance cet argent au déposants sur son billet et lui retient un escompte de 7 0/0 de la date du paiement au 1er novembre prochain. Le montant du billet est porté au débit du déposant et cré-

dité au compte d'escompte ; comme d'un autre côté, on débite au compte d'escompte l'argent avancé sur billet du déposant, le remboursement du dépôt, qui est réel cependant, n'apparaît pas aux yeux du lecteur dans les tableaux publiés par le gouvernement.

Il y a là une lacune dont on voit toute l'importance puisqu'elle ne permet à personne des nombreux, très nombreux intéressés, de savoir même à peu près où en sont les escomptes en cours.

Ainsi la Banque du Peuple a remboursé, en chiffres ronds, pour \$300,000 de ces dépôts qui figurent au compte d'escompte. De sorte qu'en réalité, il y aurait \$1,963,500 d'escompte au lieu de \$2,263,500 ; il est évident que les déposants seront plus satisfaits et plus confiants dans le complet remboursement de leurs créances, quand ils sauront que les risques inhérents à l'escompte du papier sont moins considérables qu'ils n'apparaissent.

Ceci exposé, il nous reste à ajouter que, sur le montant de \$1,000,000 qu'elle aura à payer à ses déposants en novembre prochain, la Banque du Peuple a déjà payé les \$300,000 ci-dessus et elle a en caisse actuellement un montant d'environ même somme qu'elle tient à la disposition des déposants qui voudraient se faire rembourser avant date, aux conditions ci-dessus, c'est-à-dire en escomptant leur billet à échéance du 1er novembre au taux de 7 p.c.

Jusqu'à présent, le caissier qui devrait être nommé, d'après la proposition de M. McMaster que nous avons rappelée dans notre dernier numéro, n'a pas encore été choisi.

La Banque poursuit la liquidation avec un nombre restreint d'employés ; de 21, le nombre en a été réduit à 7 au bureau principal et dans les succursales encore ouvertes, il n'y en a plus qu'un seul.

Quant à la vente de la bâtisse de la Banque, à Montréal, rien encore n'a été décidé ; des agents s'en occupent et l'un d'eux a l'espoir de réussir dans les pourparlers engagés avec une compagnie en Angleterre.

MODES ET NOUVEAUTES

SOIERIES

On écrit de Lyon :

Durant ces dernières semaines, entrecoupées de fêtes, notre marché des soies a été alimenté par un assez bon courant d'affaires en marchandises disponibles. Les prix ont été discutés, mais comme la plupart de ces opérations avaient pour objet

des soies de spéculation, les prix pratiqués ne sauraient faire cours. Pendant que, sur notre place, on se laissait aller aux concessions, on remarquait, sur les marchés de production, une fermeté inébranlable qui a enrayé le mouvement de baisse qui commençait à se dessiner à Lyon. En somme, il est à supposer que les tenteurs, devant l'impossibilité absolue du remplacement, sauront résister, et que, bientôt, grâce à une consommation toujours très importante, on verra les cours se relever. Du reste, la baisse que nous venons de signaler est due, surtout aux mauvais cours du change italien qui a permis aux fileurs de la péninsule de baisser leurs prix de 3 à 4 0/0, sans que, pour cela, leurs intérêts soient lésés et, aussi, à la situation peu rassurante de la politique extérieure en général.

Dans les usines de tissage mécanique l'animation n'a pas diminué et, dans certains genres, les métiers sont aussi recherchés qu'au milieu de la saison.

En Pongée uni chaîne grège tramé schappe, les commissions deviennent de plus en plus abondantes en 52 centimètres Jumelle et en 90 centimètres fixes. Le même article, avec des comptes de chaîne plus élevés, se fabrique aussi très largement pour remplacer la Faille fond de jupe teinte en flotte.

Le Batavia chaîne grège tramé schappe s'est, depuis longtemps, laissé distancer par le Pongée, mais à l'exemple de ce dernier, il a donné naissance à un nouvel article, teint en pièce, plus serré et réduit, destiné à se substituer au Surah cuit.

Le Pongée uni tout soie diminue sensiblement au tissage, et ne donne lieu qu'à de faibles commissions en 80 centimètres pour impression.

La fabrication de la Doublure teinte en pièce est toujours des mieux soutenues dans les petits comptes. Il est utile de noter que la plupart des commissions en *Sergé*, *Polonaise* et *Grandes armures* comportent l'emploi de chaînes grège Canton.

L'Etoffe pour parapluie teinte en pièce tient peu de place dans les usines mécaniques et y figure seulement par quelques *Austria* dans les belles qualités.

L'Echarpe grège tramé schappe ne se décide pas à prendre plus d'extension et n'occupe qu'un nombre de métiers très restreint.

Le Satin chaîne grège tramé coton, assez négligé dans les gros comptes se maintient, dans les qualités légères, au même niveau que le mois dernier.